

RECIPROCITY - SUR LA MUSIQUE

« Je compose de la musique originale, qui intègre un travail poussé sur la forme par une attention particulière portée aux proportions des éléments qui la constituent. L'ensemble du répertoire propose des morceaux caractéristiques de groove dynamiques dont les mètres impaires dominant largement (7/8) et dont la majorité (5) sont premier. Seul un morceau présente une métrique paire. La moitié des morceaux présente des formes multithématiques presque toujours associé à un caractère multi-métriques. Seul Main Street, tout en présentant plusieurs thèmes gardes un et unique mètre du début à la fin.

C'est cette réciprocité Mètres - Thèmes / Thèmes - Mètres à une exception prêt donc, qui à été l'axe de composition de la majeure partie du répertoire, qu'implique le titre de l'album.»

Le premier morceau **Corners** est totalement original. Il présente une mélodie fortement lyrique soutenue par des enchaînements d'accords de couleurs variés, assez proche du folk américain. J'avais déjà alors que je séjournais au Banff Center après avoir étudié notamment avec le pianiste et compositeurs Vijay Iyer, commencé à travailler sur de nouvelles formes métrique irrégulière également inspirée d'une autre façon par la technique que Stravinsky utilise dans le Sacre pour l'enchaînement notamment de cellule rythmiques irrégulières. Ceci dis je ne trouvais pas d'élément lyrique déterminant qui viennent se combiner à une structure métrique assez complexe. Ayant alors commencé à composer ce canevas métrique fait d'addition de cellules rythmiques de longueur différentes donc, j'ai ajouté une mélodie qui procède de phrases ascendantes de trois quatre notes, dont les extrémités sont séparés par des intervalles larges (octave, 9ème), tonale, ce qui lui confère un caractère léger et aérien. Ce canevas métrique, offre une structure rythmique caractéristique dans laquelle vient s'insérer d'un autre côté une structure harmoniques faussement simple. Cette entité ou forme globale a alors la faculté de pouvoir être pensée, en « plusieurs langues » avec deux porte d'entrées selon les parties: lorsque l'on joue le thème nous pensons en terme de phrases, alors qu'avec l'interlude nous pensons en terme de pulsations. Comme l'effet que nous pouvons éprouver au coin d'une rue ou subitement vous vous trouvons nez à nez avec une personne inconnue. C'est ce sentiments de transparence que j'ai voulu entre autre, exprimer dans cette composition.

Le deuxième morceau nommé **Main Street**, à été écrit d'après un fragment mélodique tiré d'un chant folklorique celtic. J'avais déjà précédemment écrit une structure poly-métrique quelque mois plutôt lors d'un séjour au Banff Center (Canada) au printemps 2014. J'ai retravaillé la mélodie originale afin qu'elle viennes épouser cette structure à l'intérieur de laquelle est venu se mettre en place la forme harmonique du A. Cette forme harmonique m'a dans un second temps inspiré l'ajout d'un second thème B, fortement dynamique, thème propulsé par une contre mélodie elle-même constitué d'un motif spiralé ascendant joué à la guitare, qui par l'effet d'une compression-dilatation rythmique, vient ici créer un sentiment de vertige. Ce morceaux m'a été inspiré, outre par l'utilisation de ce fragment mélodiques, par la ville de New York et son architecture hors normes, ses espaces surdimensionnés qui s'ouvrent à soi. Le rythme effréné des voitures vrombissantes, qui bondissent à chaque coin de rue, les passant que l'on croise avec leur rythmes de marche plus lent, les blocs qui ponctuent la marche, les saccades du métro qui s'échappent parfois des grilles de ventilation posée au sol, c'est tout un univers visuel, et sonore, de rythmes enchevêtrés qui s'offre à soi. C'est ce que j'ai voulu traduire dans cette composition.

Since I know, m'a été inspiré par la combinaison d'une mélodie de centre Bretagne. En même temps écoutant, transcrivant, et analysant pas mal d'autre musique, j'ai modelé cette mélodie faite de cellules en une forme thématique symétrique (4-2-4, 2-4) empreinté plutôt au jazz, - motif mélodique formé de deux cellules de longueur différentes ($c_2=c_1/2$), forme inspiré par certains type de morceaux que l'on peut trouver dans la musique modale. Ceci donne un thème mélodiquement assez simple, mais également fort, l'harmonie étant aussi relativement simple. La structures sur laquelle repose la mélodie se retrouve également, à l'identique de façon similaire « quasi-fractalement » à l'inverse, au niveau de la forme globale du morceau : AAB ou A, B sont de longueurs équivalentes. A l'inverse, B présente une mélodie totalement originale ou l'harmonie à l'inverse du A joue un plus grand rôle. Le morceau évolue tout du long sur une même métrique, où de longues plages d'improvisations, peut être les plus ouvertes de l'album, sur pédale, phrasé librement, donne libre court à de riches interactions.

Curves and Colors, présente une forme en deux parties A, et B. Tout du long elle se déroule telle comme une guirlande sonore par sa mélodie vivante. Un premier groove puissant conduit le thème initial. Le thème A m'a été inspiré par une mélodie de centre Bretagne qui m'a à son tour inspiré la forme harmonique. A l'inverse en B, soutenu par la même structure harmonique que celle qui structurait le thème initial A, cette fois-ci transposé, un seconde thème original est par celle-ci généré. Et à l'inverse encore du thème A, celui s'étire ici d'un trait en une grande phrase sur toute sa longueur. Il est conduit par un groove différent, mais métriquement équivalent à A. La forme sert de base au piano pour improviser. C'est une composition qui joue sur les contrastes, entre unité et variations. Elle peut-être le reflet de belles ballades que j'ai pu faire sur les chemin sinueux du parc national de Banff (Alberta - Canada).

Day home, dépeint des moments plutôt calmes, et sereins. C'est une ballades ou la profondeur, et la régularité métronomique du groove procure un sentiment de quasi-immobilité. Apparaissent alors des espaces dans les fins contours desquels les couleurs chaudes et claires des accords joués à la guitare viennent s'épanouir pleinement, et où la composition de la forme prend tout son sens, procédant d'un isolement de chaque élément pour donner une lecture formelle comme un assemblage hétéroclite d'éléments distinctes à la fois reliés et en même temps indépendants, et ceci pourrait se rapprocher en quelques sorte de l'image que peuvent produire en nous les oeuvres de certains peintres américains de la période de l'après guerre. La palette dynamique très large allant de pp à triple forte, accentue cet effet donnant à se succéder des tons pastels, et moment plus intense créant en quelques sorte un mouvement dans le mouvement.

Pour **Call**, thème formellement assez semblable à **Main Street**, est basé une structure métrique forte fait de 7 cellules rythmiques, de deux types différents, agencés symétriquement (ce qui donne une clave non-rétrogradable), dans laquelle viens s'insérer un enchaînement harmonique constitué de quatre accords distinctes dont l'enchaînement procède d'un mouvement en augmentations et diminution chromatique et où chaque phrase possède sa note pédale qui varie également de façon chromatique. Cette structure prédomine durant toute la durée du thème, mélodie qui est une sorte de relecture déstructuré d'une mélodie folklorique. Ce morceau présente des climats variés, chacun associé à un rythme harmonique, et à des accords de nature caractéristique le tout définissant la forme. J'ai inventé un interlude thématique procédant d'un rythme harmonique plus large qui, offrant d'avantage d'espace, sert immédiatement de base à l'improvisation pour la guitare, et qui autorise immédiatement un climat essentiellement aérien. La forme pour le chorus de piano par contraste à celle utilisée pour la guitare, se développe sur un rythme harmonique plus dense, et paradoxalement sur une forme plus étendue. Le mouvement

de basse récurrent, caractéristique d'un bout à l'autre du morceau, plus ou moins rapide selon les parties, participent de son unité. Une poly-symétrie, comme une structure sonore en volume, un centre, comme un point de départ sans cesse renouvelé pour des improvisations énergiques.

Cécile est un morceau que j'ai écrit en hommage à une amie prématurément disparue. Inspiré également par une monodie folk, il procède d'un contraste entre d'une part ce que j'appelle « les introductions » qui ont plutôt un caractère ouvert, et d'autre part « les thèmes », à connotation « jazz standards », mais où leur enchaînement constitue un ensemble cohérent notamment par la récurrence des ordres, et successions. Ce fragment mélodique est décliné durant tout le morceau. Celui-ci prend des caractères bien différents selon les esthétiques jouées par la rythmique, et qui, enchaînées les unes à la suite des autres viennent finalement donner forme à la composition. Cette forme, nous naviguons à travers elle, allant du monde proche de l'esthétique des « standards de jazz », vers d'autres au esthétiques proche du blues, en passant par des temps plus apaisés où l'aspect harmonique devient prédominant.

Pour clore , **E v i s i o n** (sorte de mini-challenge pour les interprètes), tente de combiner quatre éléments forts, ici mis au même niveau d'importance : mélodique, métrique, basse-ligne, harmonique. Le piano ouvre le morceau par une introduction exécutée sur la forme du thème. Le thème joué à l'unisson au piano, et à la guitare sans accord, présente un caractère dépouillé, ce qui accentue l'importance de la structure métrique qui elle-même procède, d'un enchaînement symétrique par addition de courtes cellules rythmiques. Cette métrique, met en valeur le motif de basse. L'ensemble de ces éléments complexes tous calés, donne naissance à un univers très dense, où le piano s'illustre dans une introduction solo développée sur l'ensemble de la forme thématique, et où guitare et batterie, enchaînent dans une énergie continue, leur chorus respectifs. Un morceau tendu d'un bout à l'autre, et sa structure rythmique qui défile de façon inébranlable le long des régions harmoniques elles en second plan. C'est cette impression de structure qui défile comme un paysage en arrière plan à l'image de ces trains de marchandises venant de loin au fin fond du Canada qui majestueusement impriment au paysage leur cadence imparable, que j'ai voulu traduire ici.